

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Nul n'est indispensable en sélection



Photo:DR

W.N.
Libreville/Gabon

CHACUN est une pierre du projet, mais nul n'est les fondations, dit un adage populaire. En rentrant en rébellion frontale contre Mouyouma, Boupendza et Ndong ont pensé à tort être indispensables. Mais en réalité, il y a des gens importants et non indispensables. Ils ont tout simplement été écartés. Un message fort lancé à d'autres frondeurs tapis dans la tanière. Tout ce "désordre" est, en réalité, le fait de l'absence de champion-

nat. Ce championnat d'où l'on pourrait puiser quelques bons joueurs et créer une certaine concurrence. Faute de National-Foot, toutes les dérives sont permises.

Voilà un vrai chantier pour le nouveau ministre des Sports André Jacques Augand. Ce dernier a promis aux joueurs la reprise au mois de décembre du National-Foot. Ce qui, en réalité, n'est pas possible en l'état actuel des choses. Sauf s'il ne s'agissait que d'une promesse de plus.

Qu'à cela ne tienne, il est attendu par les joueurs le mois prochain.

Le clin d'œil de **lybek**

Avant Gabon-Kenya : dans quel état d'esprit se préparent les Panthères ?

Willy NDONG
Libreville/Gabon

À quelques heures seulement du match entre les Panthères du Gabon et les Arambi Stars du Kenya, comptant pour la première journée des éliminatoires du Mondial-2026, les choses semblent se compliquer pour la formation gabonaise. En effet, déjà privées de Jean-Noël Amonome, Jacques Ekomie, Pierre-Emerick Aubameyang, les Panthères se voient aussi amputées de deux autres cadres, avec notamment la mise à l'écart hier mardi de Didier Ibrahim Ndong et Aaron Boupendza, pour indiscipline, selon le communiqué de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot).

Un climat délétère qui accentue encore un peu plus la pression sur Mouyouma. Ce dernier devra trouver les hommes pour animer le dispositif tactique qu'il mettra en place demain face aux Kényans. Surtout au niveau du secteur offensif avec les absences de PEA et de Boupendza dans l'axe. La balle est désormais dans le camp du sélectionneur national. Un autre problème dans la tanière : le staff technique est passé de 17 à 27 personnes. Comment ce trop-plein d'hommes pourrait-il travailler en symbiose ? Quel est l'intérêt d'avoir un coach principal et deux adjoints. À savoir : Mouyouma, Moubamba et Yala, pourtant mis à la disposition des A'. Le pool de managers, pourtant composé au départ de deux personnes (Cousin et Mouloungui), s'est élargi avec la présence de Dieudonné Londo. Tout a été multiplié par deux, voire trois. Quelle incidence financière pour cet élargissement du staff ? Autre question : le complexe Héliconia de Bongoville a-t-il la capacité pour recevoir une cinquantaine de personnes ? Espérons que toutes ces questions ne viennent pas plomber la sérénité et la quiétude des Panthères.



Photo:DR

Panthères : attention !

Volonté manifeste de braver l'autorité de Mouyouma



Photo:DR

Boupendza (7) aurait-il, lui aussi, attrapé le melon ?

W.N.
Libreville/Gabon

La semaine dernière, selon nos informations, Didier Ibrahim Ndong aurait eu une conversation avec le sélectionneur Thierry-Dieudonné Mouyouma. Lors de cet entretien, le médian gabonais aurait demandé à son sélectionneur l'autorisation d'arriver à Libreville plus tôt. Soit vendredi et non lundi comme tous les autres joueurs. Refus catégorique du sélectionneur national. Malgré ce refus, Didier Ibrahim Ndong est tout de même arrivé à Libreville vendredi dernier. Tout comme, dans la foulée, Aaron Boupendza. La sanction ne s'est pas faite at-

tendre : les deux joueurs ont été exclus du groupe pour les deux matchs face au Kenya et au Burundi.

Mais au-delà de la sanction, qui est somme toute logique, pour montrer l'exemple, il n'en demeure pas moins qu'il faut s'interroger sur cette volonté manifeste de deux cadors de notre sélection, au même moment, de braver l'autorité du nouveau coach Mouyouma.

Par ce mauvais comportement, quel message ont voulu lancer ces deux joueurs à Mouyouma ? Ont-ils ouvert un nouveau front anti-Mouyouma pour le déstabiliser ? Autant de questions auxquelles seuls les intéressés peuvent apporter des réponses.